**COOPÉRATION ENTRE LES ACTEURS DES ECOLES ET COLLEGES DES RÉSEAUX REP ET REP + ET LES ENSEIGNANTS CHERCHEURS DE L’ESPÉ**

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre**  | **Piloter un réseau en éducation prioritaire** |
| **Programme de recherche à ESPE AMU****ADEF** | Un des programmes du laboratoire **ADEF** s’intitule « Clinique des Activité en Education et Formation –**CLAEF**-. Il s’intéresse à l’activité des professionnels et des usagers dans le champ de l’enseignement, de l’éducation et de la formation (EEF). Ce programme s’inscrit dans l’axe 1 de la Structure Fédérative **SFERE** intitulé « Évolution des professionnalités et des pratiques sociales éducatives ». Mais il croise inévitablement les deux autres axes thématiques, celui de l’a**x**e 2 intitulé « Diversité des situations d’apprentissage, de production et d’organisation des connaissances » ainsi que celui de l’axe 3, intitulé « Nouveaux outils, nouveaux publics et dispositifs éducatifs ».Dans le cadre de cet appel à projet, le programme CLAEF se centrera sur l’étude des ressorts du développement de l’efficacité individuelle et collective dans les métiers de l’Enseignement, de l’éducation et de la formation en **Education Prioritaire** d’une part et, d’autre part, de la performance des dispositifs institutionnels au service des enjeux éducatifs et formatifs. |
| **Nom du ou des responsable(s)****Contact (Mail-tel)** | **Christine Félix, ADEF** et **Frédéric Saujat, ADEF** **marie-christine.felix@univ-amu.fr****frederic.saujat@univ-amu.fr** |
| **Laboratoire**  | **ADEF (**Apprentissage, Didactique, Evaluation et Formation)Aix Marseille Université, ADEF EA 4671, 13248, Marseille, France  |
| **Ecole et collège du réseau REP ou REP+ concerné** | **Sont engagés dans ce projet :** * le collège Jean Moulin
* le collège Elsa Triolet
* le collège *Joseph Roumanille REP+ (travaux de thèse centrés sur l’activité des personnels de direction sous l’angle décisionnel.* ***Doctorante Carole Véjux****)*
 |
| **Objet d’étude**  | Nous proposons la création d’un **observatoire des nouvelles professionnalités** en Education Prioritaire et la constitution de **collectifs de professionnels** visant à faire de leur travail réalisé un objet de « pensée et d’interlocution en dehors de son contexte de réalisation (Felix et Saujat, 2016).Il s’agit de procéder à l’analyse de l’activité des professionnels au sein de 2 dispositifs en éttroit rapport de dépendance :* **Piloter un REP+ sur la base d’une formation aux outils de l’analyse du travail**

Au travers de ce chantier, il s’agit de comprendre le travail des pilotes et proposer des pistes et des outils au service du co-pilotage des réseaux. Plus précisément, il s’agit de permettre aux pilotes et membres du Comité de PILotage (COPIL) de :* mettre en regard le travail des uns et des autres pour engager une activité réflexive collective et leur permettre de s’expliquer avec ce qu’ils font –et ne font pas ou plus ou pas encore…- afin qu’ils puissent faire autrement s’ils pensent devoir et pouvoir le faire
* se saisir des travaux réalisés par et avec les enseignants au sein du réseau et tout particulièrement au travers du dispositif « devoirs faits » pour faire, de l’analyse de leur activité, l’instrument de développement de leurs propres objets de débats dans l’inter-métier.

Nous nous intéresserons tout particulièrement à la manière dont ces traces de l’analyse de l’activité d’autrui les interrogent, dans leur fonction respective et collaborative, sur les décisions qu’ils ont à prendre, les actions qu’ils peuvent ou pas entreprendre, etc…Comment cela peut installer autrement, ou pas, les enseignants –et les formateurs- comme des interlocuteurs dans leur prise de décision ? ……* **Concevoir une étude aidée autour des « Devoirs faits » sur la base d’interventions croisées** (1er et 2nd degrés, classe/hors la classe, établissement scolaire/centres sociaux/ familles, …)

A partir d’interventions-recherches dans les milieux de travail de l’Education Prioritaire et de ses réseaux, nous interrogerons tout particulièrement :* Les **gestes de métier** : quels gestes professionnels pour être « efficaces » avec ces élèves-là ? Autour de quels savoirs pour réduire les désaffiliations, les dégradations dans les parcours des élèves en difficulté, éviter le décrochage précoce face aux exigences des apprentissages fondamentaux et aux « normes scolaires » toujours (trop) implicites pour des élèves éloignés des attentes de l’Ecole ?, Etc….
* Les **ressources du métier**: comment ces professionnels s’efforcent-ils de gérer la tension entre « ce qu’on leur demande » et « ce que ça leur demande » de faire ce qu’on leur demande de faire ? Quels arbitrages, quels compromis opèrent-ils pour rendre possible aussi bien le travail de leurs élèves que leur propre travail avec eux ? De quelles ressources disposent-ils ? Etc….
* **L’expérience des professionnels** : comment convoquer l’expérience des enseignants expérimentés au service d’un dispositif d’apprentissage du métier d’enseignant ? Etc….
* L’**organisation du travail** : à partir de quelles habiletés pédagogiques et didactiques, modalités de travail entre le professeur et les élèves, partenariat entre les professionnels intra et extra muros, etc. pour faire face aux nouveaux enjeux cognitifs du collège, en quoi et comment ces dispositifs participent-t-ils d’une meilleure prise en charge du travail personnel des élèves, d’une diminution de l’opacité des codes scolaires ?, Etc….
 |
| **Objectifs**  | Le choix de la formation comme objet central de ce programme répond à la nécessité d’articuler la recherche aux questions de formation et à l’analyse de situations réelles de travail, selon 4 objectifs au moins :* **Produire des connaissances** sur l’activité des professionnels et des usagers dans le champ de l’Enseignement, l’Education et la Formation en Education Prioritaire,
* **Développer le pouvoir d’agir** des professionnels en charge de la conception, de la mise en œuvre et de l’évaluation de dispositifs éducatifs en Education Prioritaire en vue de transformer et mettre « à sa main » les situations de travail et les prescriptions qui les organisent,
* **Evaluer les effets** de ces dispositifs sur l’activité des usagers et destinataires de ces dispositifs (élèves, partenaires,…) en vue de contribuer à la redéfinition -Vs amélioration- de la conception et de la mise en œuvre des environnements et dispositifs de formations professionnelles,
* **Contribuer à la formation** des professionnels (pilotes, formateurs, enseignants en réseaux d’EP, tuteurs, …) sur la base de la connaissance de leur travail réel au sein de dispositifs éducatifs.
 |
| **Descriptif succinct de la réponse à l’appel à projet****Etapes principales envisagées, Orientation du travail** | Le projet repose sur la collaboration entre les professionnels de l’enseignement et les chercheurs en éducation où « intervenir, accompagner, soutenir et former » consiste, selon la tradition ergonomique, à « se mêler à et de la vie des autres » (Schwartz, 2007).Il s’agit donc d’une **intervention-recherche-formation** qui se déclinera sur les deux années de la manière suivante :* **Analyse de l’activité réelle** des professionnels au sein des 4 dispositifs cités ci-dessus à partir de la singularité des situations de travail, les obstacles auxquels ils se heurtent et les solutions qu’ils se donnent –ou pas- individuellement et collectivement, pour résoudre ces problèmes. Chaque situation engage le regard croisé d’enseignants débutants et expérimentés du premier et du second degrés, de formateurs (FEP), de chercheurs, de concepteurs de dispositifs (CPC, coordo, inspecteurs, pilotes,…)
* **Constitution d’un répertoire**, « *bibliothèque de situations* » (Daniellou, 2004) par le collectif de travail à partir de divers matériaux recueillis sous forme vidéo, audio, iconographique, textuelle, etc. (Recenser, décrire, analyser, interpréter les diverses modalités d’interventions recueillies…).
* **Confrontation** (indirecte puis directe) aux situations issues de cette bibliothèque, situations « typiques », « exemplaires » en vue de tirer des « leçons de réussite et d’échec, dans le cadre d’un collectif qui accueille, met à disposition son patrimoine, exige et reconnaît... » (Daniellou & Aubert, 1999, p. 18).
* **Conférences de consensus/dissensus** conduite par le collectif de professionnels engagés dans le programme de recherche, adressées à un collectif élargi à des **professionnels volontaires ou intéressés de l’académie** (enseignants, formateurs, pilotes), prêts à s’engager dans cette nouvelle conception de la formation et de l’accompagnement des professionnels de l’éducation en vue d’une conception –ou reconception- d’environnements de formation en meilleure adéquation avec les attentes des différents acteurs.
 |
| **Remarques et précisions** | **Un point sur la méthodologie convoquée dans cette intervention-recherche-formation :**Cette intervention-recherche-formation mobilisera des méthodologies différentes issues de méthodes directes (observations, entretiens, questionnaires, …) et indirectes (observations, autoconfrontations simples et croisées, instruction au sosie, etc …).Toutefois, les interventions fondées sur la sollicitation de l’expérience des professionnels seront conduites dans le respect des approches ergonomiques et cliniques de l’activité. Il s’en suit quelques étapes incontournables :* Initier une première rencontre avec les membres du collectif restreint pour leur proposer un cadre dialogique, instrumenté par l’image vidéo (Faïta, 2007), propre à constituer leur travail en objet de pensée et d’interlocution, par l’entremise d’un processus de co-analyse et de co-construction de « faits » (Daniellou, 1995) qui soit discutables par le collectif élargi comprenant l’ensemble des professionnels du réseau engagés avec notre équipe.
* Etablir un **contrat**,fixant la durée de l’intervention, les modalités de la **collaboration** et d’observation dans les classes et ailleurs, l’usage des images vidéo dans les différentes phases (autoconfrontations simples – ACS – et croisées – ACC), la **fréquence** des rendez-vous avec les membres du collectif restreint, ainsi que l’organisation des **phases de restitution** du produit des auto confrontations auprès du collectif élargi, à raison d’une demi-journée par période banalisée par le chef d’établissement et l’IEN pour libérer les professionnels de leurs cours ou autre activité.
* Définir, avec les intervenants, l’objet de co-analyse choisi dans les séquences filmées et retenu pour être soumis à l’analyse puis engager le processus d’autoconfrontation et le choix des séquences vidéos significatives du point de vue de la demande, celle adressée aux intervenants et discutables du point de vue du collectif. Le montage réalisé par les interventants-chercheurs est objet de débats et de réflexion lors des demi-journées de formation élargie.
 |
| Bibliographie et mots clés | Amigues, R. (2003). Pour une approche ergonomique de l’activité enseignante. Skholê, hors-série, 1, 5-16.Barrère, A. (2013). La montée des dispositifs: un nouvel âge de l’organisation scolaire. *Carrefours de l’éducation*, (2), 95-116.Barrère, A., Saujat, F., & Lantheaume, F. (2008). Rendre visible le travail enseignant. Questions de méthodes. Recherche et formation, 57, 89-101.Bucheton, D., & Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l’enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. Education et didactique, 3(3).Clot, Y., & Faïta, D. (2000). Genre et style en analyse du travail. Concepts et méthodes. Travailler, 4, 7-42.Clot, Y. Faïta, D., Fernandez, G., & Scheller, L. (2000). Entretiens en autoconfrontation croisée : une méthode en clinique de l’activité. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé. Pistes, 2-1. Clot, Y., & Simonet, P. (2015). Pouvoirs d’agir et marges de manœuvre. Le travail humain, 78, 31-52.Félix, C. et Vérillon, P. (2017). Pilotage à distance de l’activité par les dispositifs : dilemmes professionnels, pouvoir d’agir et renormalisation du milieu de travail. In S. Eloi & G. Uhlrich (Eds.), *De l’usage des artefacts dans les métiers de l’intervention* (pp.9-30). Toulouse : Octares.Félix, C. (2015). De l’intervention-recherche à la formation professionnelle des enseignants : quelle didactisation du travail réel des enseignants ? *Recherche et Formation*, 75, 51-61.Félix, C et Saujat, F. (2015). L’intervention-recherche en milieu de travail enseignant comme moyen de formation. In M. Durand, V. Lussi Borer & F. Yvon (Eds.) Analyse du travail et formation dans les métiers de l’éducation. *Raisons éducatives*, Volume 19, 201-218.Leplat, J. (2008). Travail et pouvoir d’agir. Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé,10 (2).Terssac, G. de, & Christian, D. (2008). Malaises dans l’organisation. In G. de Terssac, C. Saint-Martin & C. Thiébault (Eds*.*). *La précarité: une relation entre travail d’organisation et santé* (pp. 87-105). Toulouse : Octarès.Vigotsky, L. (1997). *Pensée et langage*. Paris : La Dispute.**Mots-clés**Ergonomie de l’activité enseignante ; accompagnement des enseignants ; dispositifs ; pilotage ; intervention-recherche. |